

# LE PAVILLON, UN NOUVEL OUTIL DE CRÉATION POUR GENÈVE

## Ce projet questionne-t-il l'outil de création en soi?

**Anne Davier:** Ce projet d'occupation d'un lieu était en germination depuis plusieurs années, avant la crise sanitaire. Mais le rythme exigeant des saisons, les pressions liées aux nouvelles productions et le manque de respirations globales au sein de nos activités laissaient trop peu de place pour le laisser grandir. Il y avait aussi une contradiction entre le souhait de concevoir ce dispositif plutôt grand format – en l'occurrence une occupation longue et pleine du lieu sans la nécessité de machiner une nouvelle création –, et les logiques de production et de diffusion qui résistent encore aux projets sortant des sentiers battus. Il fallait également trouver un format en adéquation avec nos ressources humaines, techniques, financières, et les aspirations et besoins des artistes.

## Ce n'est pas la première «occupation» du Pavillon.

Non, la première expérience a eu lieu en juin 2021 avec l'invitation adressée à la danseuse Marthe Krummenacher et au musicien Cyril Yeterian: 17 danseur-euses et musicien-nes se sont réuni-es pendant deux semaines au Pavillon. Ce temps était pensé comme une occupation du lieu du matin au soir, autour de la rencontre et de l'improvisation, ouverte au public lors de sets d'expérimentations en journée et lors de spectacles improvisés en soirée. Les artistes ont eu la liberté de prendre littéralement possession du lieu, ils ont eu de la place et de l'espace pour expérimenter et mettre en partage leurs recherches, ils étaient tous également responsables de ce qui pouvait se produire sur scène et hors scène.

## Le Pavillon offre-t-il la possibilité de créer autrement?

Dans cette proposition d'occuper différemment le temps et l'espace, il y a aussi le désir, pour le Pavillon, de s'investir et de s'impliquer autrement dans un processus créatif, d'être en contact étroit avec les mécanismes de travail, de réajuster à chaque instant les dispositifs et de tester les potentialités de l'outil Pavillon. Il y a aussi l'utopie d'en finir avec le travail trop solitaire et segmenté de chacune et chacun. Cette façon de saucissonner chaque étape d'une création, de l'envisager comme une chaîne dans laquelle chaque maillon est porté par une tête – chorégraphie, interprétation, scénographie, administration, diffusion, communication, médiation, technique... . On essaie de porter plus collectivement chacune de ces actions, tout en constatant que ce n'est pas si simple de se déshabituer des manières de faire et de bouger les lignes.